

Cindy Mochizuki

Amelia Wong-Mersereau

Numéro 98, hiver 2020

Savoir
Knowledge

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92566ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Wong-Mersereau, A. (2020). Cindy Mochizuki. *esse arts + opinions*, (98), 72–77.

Cindy Mochizuki

The work of Cindy Mochizuki is steeped in ritual and cultural tradition. Whether she is dealing with lighthearted spirits and ghosts or difficult political histories, a certain magic pervades her practice. Mochizuki plays with linear understandings of time and place, reflecting the effects of displacement and fragmentation that define a diasporic condition. Rooted in this specific subject position, she investigates alternative storytelling methods for the transmission of knowledge.

Many of Mochizuki's projects are site-specific or emerge out of a residency, as with *Shako Club* (2015) or "social club." Over the course of several months the artist worked in close collaboration with members of Tonari Gumi, the Japanese Community Volunteers Association of Vancouver to develop recipes for traditional Japanese bento boxes. The group of primarily elderly volunteers created dishes infused with personal stories, as well as influences from their own kitchens. Each bento box was a "culinary sculpture" that included elements of ocean, mountain, and land. The public were invited to trade a gift with an elder to receive a bento box meal. Through these exchanges, *Shako Club* became the site for intergenerational and intercultural learning around food.

Mochizuki's most recent project, *Cave to Dream* (2019) encapsulates several of the defining features of her practice. During her time researching in Akita-ken, Japan, Mochizuki discovered the folkloric Namahage demon. This masked figure traditionally visits people in their homes on New Year's Eve to see how families have behaved. Guided through the installation by the Namahage demons, visitors of *Cave to Dream* will hear four stories told through separate experimental films. An offering bowl sits in the centre of the room, filled with salt and game pieces that are activated during live performances of the work. This immersive ceremonial space sets the stage for a transference, passing on history and tradition through the artist's reimagining.

Mochizuki's creations shimmer with a mystery and familiarity specific to the kind of narrative that we may have heard or lived before. Therein lies their subversive power. Her projects take many shapes to weave together documentary, speculative fictions, or counter narratives.

Amelia Wong-Mersereau

Le travail de Cindy Mochizuki est ancré dans le rituel et la tradition culturelle. Qu'elle s'intéresse à des spectres folâtres ou à des récits politiques complexes, une certaine magie imprègne sa pratique. Mochizuki joue avec la conception linéaire du temps et de l'espace en reflétant les effets du déplacement et de la fragmentation définissant la condition diasporique. Enracinée dans la posture particulière du sujet, elle examine les méthodes alternatives de narration dans la transmission du savoir.

Plusieurs projets de Mochizuki sont réalisés in situ ou naissent des suites d'une résidence, tel *Shako Club* (2015) ou « club social ». Durant plusieurs mois, l'artiste a travaillé en étroite collaboration avec les membres de Tonari Gumi, association des bénévoles de la communauté japonaise de Vancouver, afin d'élaborer des recettes pour les bentos, ces boîtes traditionnelles japonaises. Le groupe, composé principalement de personnes âgées, a créé des plats infusés de leurs récits personnels et influencés par leur propre cuisine. Chacune des boîtes était une « sculpture culinaire » composée d'éléments de l'océan, de la montagne et de la terre que le public recevait en échange d'un cadeau. À travers ces interactions, *Shako Club* est devenu un espace d'apprentissage intergénérationnel et interculturel autour de la nourriture.

Le plus récent projet de Mochizuki, *Cave to Dream* (2019), résume plusieurs éléments clés de sa pratique. Durant une période de recherche à Akita-ken, au Japon, Mochizuki a découvert le démon folklorique Namahage. Traditionnellement, la veille du jour de l'An, cette figure masquée visite les familles pour voir comment elles se sont comportées. Guidés dans l'installation par des démons Namahage, les visiteurs entendent quatre histoires racontées au moyen de films expérimentaux. Au centre de la pièce, un bol d'offrandes contient du sel et des pièces de jeux activés durant les performances. Cet espace cérémoniel immersif invite à la passation de l'histoire et des traditions à travers une réinterprétation de l'artiste.

Les œuvres de Mochizuki brillent d'un mystère et d'une familiarité propres à un genre de récits qu'on peut imaginer avoir déjà entendus ou vécus auparavant. C'est là que repose leur pouvoir subversif. Ses projets prennent plusieurs formes qui rassemblent le documentaire, la fiction spéculative ou les contrerécits.

Traduit de l'anglais par Catherine Barnabé



Cindy Mochizuki

Cave to Dream, performance, Richmond Art Gallery,
Richmond, 2019.

Photos : Aya Garcia, permission de l'artiste |
courtesy of the artist



Cindy Mochizuki

Cave to Dream, détail de l'installation | installation detail,
Richmond Art Gallery, Richmond, 2019.

Photo : Michael Love, permission de l'artiste |
courtesy of the artist



Cindy Mochizuki

Shako Club, illustration, 2015, en partenariat avec |
in partnership with Asian Canadian Studies Society &
Tonari Gumi.

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Cindy Mochizuki

(en haut | above) *Onyx*; (en bas | below) *Salt*, captures
d'animation tirées du projet *Cave to Dream* | animation stills
from the project *Cave to Dream*, 2019.

Photos : permission de l'artiste | courtesy of the artist